

## DE L'ACCOMMODEMENT RAISONNABLE

David Bensoussan – Les Éditions Du Lys

Est-ce rêver que de penser qu'il puisse exister un consensus qui serait fondé sur les valeurs morales qui sont communes à toutes les croyances et qui sont acceptées par toutes, y compris par la morale laïque ?

La religion joue un rôle fondamental car elle permet de nourrir l'âme et d'articuler la dimension spirituelle de l'être humain. La religion peut être vécue de façon libératrice et rejoint le plus profond de l'être pour faire appel aux grands élans de cœur, de bonté et de générosité. Mais, ayant en théorie réponse à tout, elle peut, à la limite, être vécue comme un carcan. Elle peut aussi verser dans les pièges du rejet des autres. Il faut également établir la différence entre la religion personnelle et la religion organisée. Cette dernière, structurée et hiérarchisée, devient politisée, recherche le pouvoir et s'infiltré dans un processus de décision politique. Elle peut dénaturer la religion personnelle et verser dans les pires des abus au nom d'une prétendue transcendance.

La laïcité reconnaît également toutes les religions mais sépare le spirituel du temporel. En pratique, elle ne peut se permettre d'ignorer complètement l'importance des valeurs religieuses dans la société. Elle devrait permettre de créer un environnement de respect de ces valeurs, pour autant qu'elles ne remettent pas en question les libertés fondamentales et les responsabilités qui incombent aux citoyens.

Les débats qui se déroulent en regard de la place de la religion dans la société et les accommodements raisonnables dans une société multiconfessionnelle nous portent à reconsidérer la réalité religieuse. Le Québec a longtemps vécu sous la houlette du clergé catholique avant de remettre en question son bagage religieux durant la révolution tranquille. Cela n'a guère été facile mais pourtant combien pacifique, comparé aux déchirements qui ont accompagné d'autres révolutions. La République française laïque n'est pas née d'un jour. Au nom de l'anticléricalisme, des excès sans nom ont été commis envers les croyants, que ce soit au cours de la révolution communiste en Europe de l'Est, ou durant la guerre civile en Espagne, pour ne nommer que ces exemples. Mais, pour revenir au Québec, peut-on oublier l'héritage religieux et la morale judéo-chrétienne qui ont façonné la civilisation occidentale ? Pourrait-on imaginer un futur sans Noël ? Cela ne ferait pas de sens. Jusqu'où irait l'acculturation prônée par certains ? La religion sera toujours présente dans l'espace privé et son emprise pourrait empiéter dans le domaine public. Ce n'est que lorsque cet empiètement risque de remettre en question les valeurs fondamentales de la société qu'il devient nécessaire de remettre en cause l'accommodement.

La réalité démographique québécoise étant ce qu'elle est, l'immigration est devenue une nécessité. Or, cette immigration fraîchement débarquée n'a parfois pas connu le processus de laïcisation qu'a connu le Québec historique. Elle se débat avec un contexte social nouveau dans lequel la liberté individuelle et sans tabou peut donner le vertige, ce qui cause chez certains un repli sur des valeurs religieuses conservatrices et parfois même radicales. Jusqu'à parfois en oublier le principe (et le devoir) premier de l'immigrant, soit le respect des repères socioculturels de la société d'accueil. Aussi, lorsque certaines revendications se font sur un ton d'exigence et qu'elles font miroiter une régression de la liberté individuelle, elles peuvent causer une certaine anxiété au sein de la société d'accueil. Au reste, pour ce qui est des accommodements, il est probable que, si certains événements récents n'avaient pas été montés en aiguille, ils auraient pu être réglés à l'amiable. Un accommodement n'est pas un droit, mais plutôt un consensus qui fait preuve de civisme. Ce qui ne veut pas dire que tous les accommodements soient raisonnables. Ce qui ne veut pas dire non plus que l'on ne puisse se montrer compréhensif.

La société canadienne et la société québécoise vivent un accommodement raisonnable qui fait l'envie de toute la planète : Saurons-nous préserver cet acquis dans la sérénité ? Saurons-nous trouver un dénominateur commun qui permette à tout un chacun de trouver sa voie personnelle pour développer sa spiritualité tout en cohabitant dans un consensus respectueux?

À l'ère de la globalisation et du choc des cultures, un tel défi s'impose.